

Peindre le paysage en plein air 1/2

25 Juin 2025

[Estelle Servier-Crouzat](#)

Les artistes occidentaux s'inspirent du monde qui les entoure et ainsi les peintres vont ressentir de plus en plus le besoin de s'immerger dans le paysage, afin d'en rendre compte. Ce billet de blog Gallica évoque quelques jalons et documents, qui témoignent de la sortie des peintres de l'atelier afin d'aller travailler en plein air.



"La chanson du bon paysagiste" par Lucien Metivet, *Le Rire*, 10 août 1895

Le peintre, une silhouette familière dans le paysage

Le peintre paysagiste travaillant en extérieur, seul ou en colonies d'artistes, est souvent représenté dans des dessins, caricatures, gravures, peintures, photographies. Il est reconnaissable à tout son matériel de travail, à son grand chapeau et à sa pipe souvent : [Gustave Courbet](#) (1819-1877) dans *La Rencontre* de 1854, [Eugène Boudin](#) (1824-1898) à Trouville, [Camille Corot](#) (1796-1875)...



[Documents du peintre C. Dutilleux, en lien avec sa vie et sa collaboration avec Corot](#)



[Les paysagistes par Daumier, Le Charivari, 12 mai 1865](#)

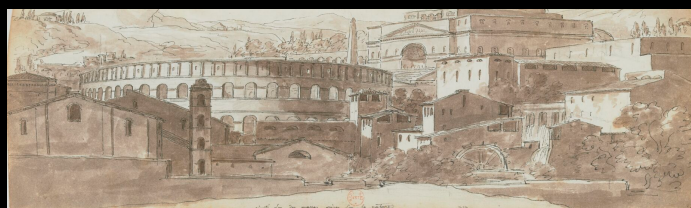
Le peintre apparaît aussi dans la littérature, au fil des pages de *L'Œuvre* de Zola qui présente la vie d'artistes de « l'école de plein air » travaillant sur le motif avant l'impressionnisme, ou dans *Manette Salomon* des frères Goncourt, qui ont séjourné à Barbizon en 1863 et 1864.

Vers la peinture en plein air

La peinture de paysage en plein air, sur le motif, in situ... - c'est-à-dire réalisée hors de l'atelier - est née en France au XIXe siècle, avec l'école de Barbizon et l'impressionnisme, à la suite d'un long processus de développement, d'autonomisation et de revalorisation du genre pictural du paysage, longtemps considéré comme mineur.

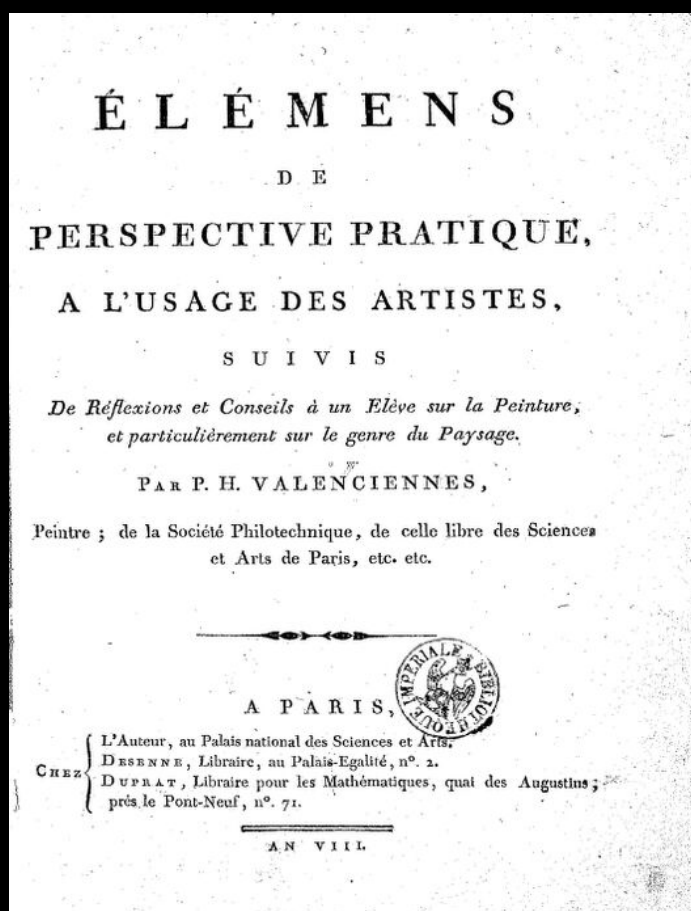
Depuis la Renaissance, les artistes s'installent face au paysage. Cependant les croquis, esquisses, aquarelles, études à l'huile sur papier réalisés, sont avant tout un travail préparatoire à l'œuvre finale qui elle est réalisée en atelier. Dès 1708, dans le chapitre *Du paysage*, de son *Cours de peinture par principes*, Roger de Piles conseille aux peintres de travailler d'après nature. Cependant le paysage académique, historique, aux thèmes mythologiques ou bibliques, est avant tout un paysage composé, idéalisé, bien loin du naturel.

À Rome, dès les années 1780, de nombreux artistes venus de toute l'Europe pour compléter leur formation, peignent sur le motif, en extérieur, ses paysages et sa lumière, notamment le paysagiste *Pierre-Henri de Valenciennes* (1750-



Pierre-Henri Valenciennes, *Rome ; Études de paysages et quelques croquis*, [1778], Carnet de 99 dessins au crayon, plume, encre et lavis

C'est le traité, révolutionnaire pour l'époque, *Elémens de perspective pratique à l'usage des artistes : suivis de réflexions et conseils à un élève sur la peinture et particulièrement sur le genre du paysage* (1800) de Pierre-Henri de Valenciennes, qui met l'accent sur la nécessité de réaliser de nombreuses études à l'huile en plein air.



P. H. Valenciennes, *Elémens de perspective pratique à l'usage des artistes, suivis de réflexions et conseils à un élève sur la peinture et particulièrement sur le genre du paysage*, 1799

Ce traité devient une référence pour les paysagistes au XIXe siècle, Corot, Michallon, Cézanne, Pissarro...

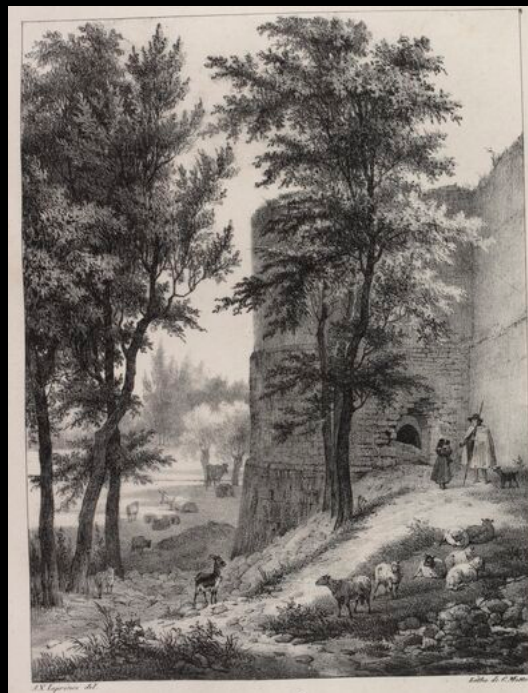
Mais c'est véritablement au début du XIXe siècle, en France, qu'un ensemble de circonstances liées à la révolution industrielle - progrès des transports, évolution du matériel de l'artiste, goût et besoin de nature alors que l'urbanisation progresse - ainsi qu'aux nouvelles aspirations à la liberté, expliquent et permettent le travail en plein air et une nouvelle esthétique. Les peintres sur le motif souhaitent rendre compte du paysage dans une approche fidèle, avec une attention particulière aux variations de la lumière et de l'atmosphère.

L'École de Barbizon

Ils prennent la suite de peintres adeptes du travail en plein air comme Lazare Bruandet (1755-1804) et les frères Leprince : Xavier (1799-1826), qui a beaucoup représenté les peintres dans le paysage, Léopold (1800-1847) et Gustave (1810-1837).



Bruandet (dessin) et L. Guyot (Gravure), *Vue des environs de Paris* [estampe], 1808



A. X. Leprince (dessin), litho. de C. Motte, "Vue de la partie des fortifications dite le Trou du Chat" dans *Vues de Provins*, 1822

Ils sont aussi influencés par le travail d'observation et le rendu des conditions atmosphériques des peintres anglais de paysage, John Constable (1776-1837) et Richard Parkes Bonington (1802-1828) découverts lors de leur participation au Salon de 1824 à Paris qui prennent des notes en plein air (dessins, crayons à l'huile, plus exceptionnellement aquarelle, gouache) tout comme leurs compatriotes John Sell Cotman (1782-1842), William Turner (1775-1851) ou Samuel Prout (1783-1852).



Richard-Parkes Bonington, Palais de Justice, Tour de l'Horloge [dessin], 1822

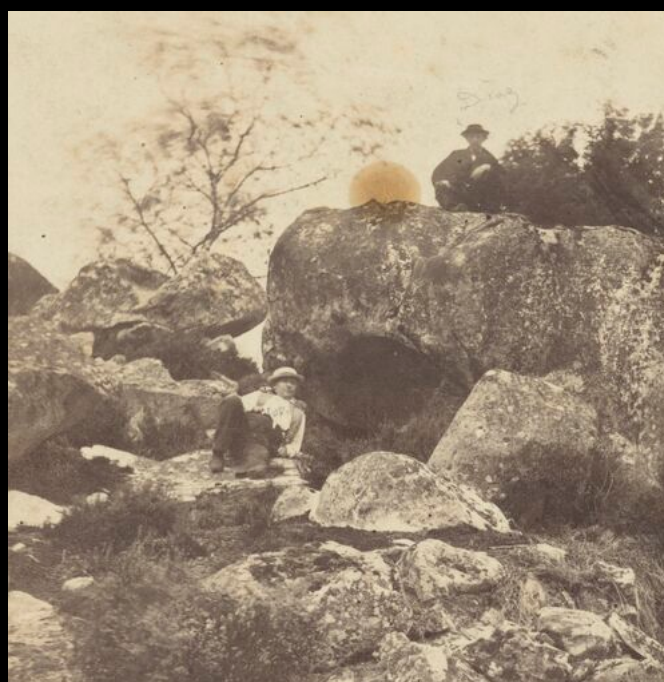


J. M. W. Turner, Marine [dessin], 1822

Les premiers à se rendre à Barbizon furent Camille Corot (1796-1875) en 1822...



Corot, *Souvenir du Bas-Bréau* [estampe], 1858



Charles Marville phot., *Forêt de Fontainebleau : Camille Corot et Narcisse Diaz assis sur des rochers* [photographie], 1854

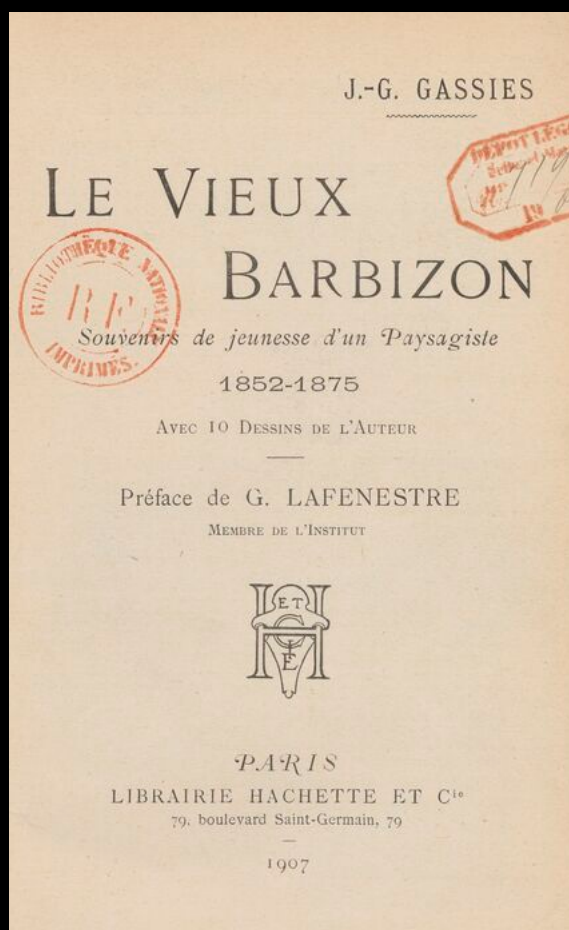
...puis Théodore Caruelle d'Aligny, Camille Flers, Paul Huet, Alexandre Desgoffe, Narcisse Diaz de la Peña (1807-1876), Théodore Rousseau (1812-1867) dans les années 1830...



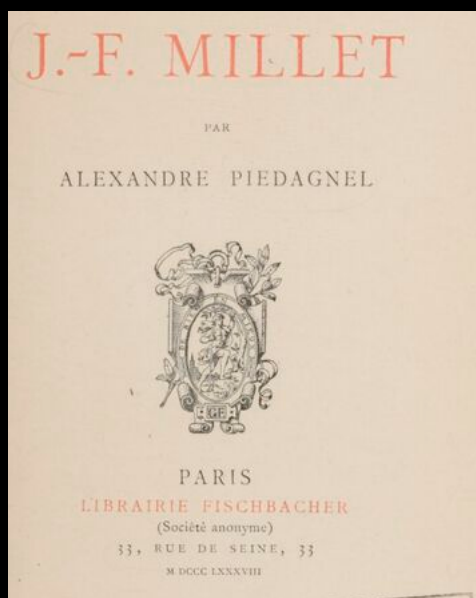
Études et croquis de Th. Rousseau, Paris, Goupil & Cie, 1876

...[Charles-François Daubigny](#) (1817-1878) en 1843, [Jean-François Millet](#) (1814-1875) en 1849... Certains s'y installent définitivement.

Cependant, leurs œuvres peintes à l'huile en plein air sont toujours des études préparatoires pour les paysages réalisés à l'atelier. La vie des artistes à Barbizon a été évoquée par le peintre [Jean-Baptistes Georges Gassies](#) (1829-1919) dans [Le vieux Barbizon : souvenirs de jeunesse d'un paysagiste](#), 1852-1875 en 1907.



[Jean-Baptistes Georges Gassies](#) [Le vieux Barbizon : souvenirs de jeunesse d'un paysagiste](#), 1852-1875, 1907



Alexandre Piedagnel, *Souvenirs de Barbizon. J.-F. Millet*, Paris : Fischbacher, 1888

Gustave Courbet (1819-1877) y séjourne aussi dès 1841 puis en 1849 et jusqu'en 1861 et pratique aussi les études peintes à l'huile en plein air pour ses paysages ruraux. Ami d'Eugène Boudin, il peint avec lui dans années 1860 sur la côte normande, rejoint par James Abbott McNeill Whistler et Claude Monet.

Impressionnistes

Si les peintres de Barbizon peignaient « d'après nature », l'apogée artistique de la peinture en plein air correspond cependant à l'avènement de l'impressionnisme comme le critique Théodore Duret fervent défenseur de celui-ci le souligne dans un chapitre de son *Histoire des peintres impressionnistes* publiée en 1906.

lier. La grande innovation des Impressionnistes avait été de généraliser l'exception. Ils s'adonnèrent systématiquement à la peinture du plein air. Tous leurs paysages, pour les peintres de figures, tous les tableaux avec fond de paysage, furent exécutés au dehors, dans l'éclat vif de la lumière, entièrement devant la scène à représenter.

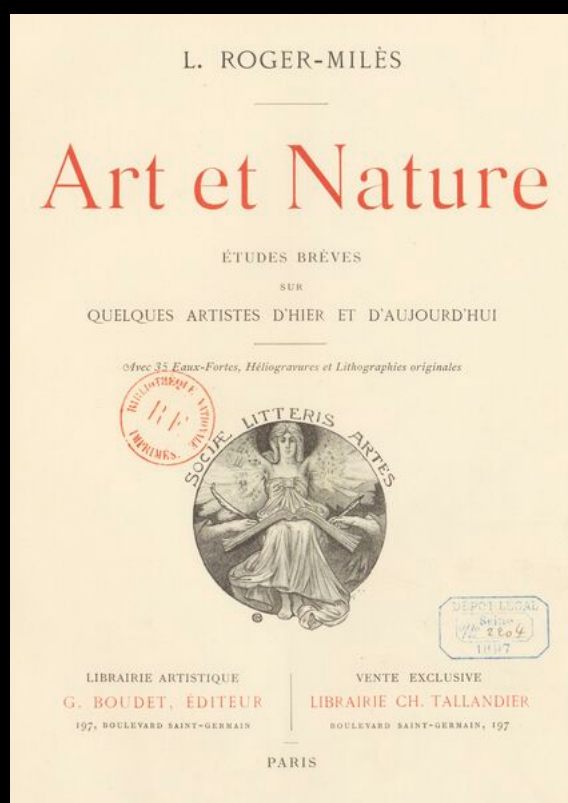
L'emploi exclusif des tons clairs et l'usage persistant de peindre en plein air dans la lumière, formaient une combinaison neuve et hardie, d'où devait sortir un art aux traits nouveaux. En effet le peintre qui se tenait tout le temps devant la nature était conduit à en saisir les colorations variées et fugitives, négligées jusqu'alors. Un paysage n'était plus pour lui le même, par le soleil ou le temps gris, par l'humidité ou la sécheresse, le matin, à midi ou le soir. Le peintre

Théodore Duret, *Histoire des peintres impressionnistes : Pissarro, Claude Monet, Sisley, Renoir, Berthe Morisot, Cézanne, Guillaumin, H. Flourey* (Paris), 1906

Ainsi les études peintes sur le motif tendent à devenir des œuvres autonomes. Ne recherchant plus le pittoresque du paysage, les impressionnistes tentent de capter l'instantané des conditions atmosphériques, de la lumière, des couleurs, par une facture spontanée et rapide, de brefs coups de pinceaux apposés directement sur la toile sans dessin préalable. Un même motif, selon les heures et les saisons, varie à l'infini, d'où l'apparition des séries de Monet, les meules, la cathédrale de Rouen...

Pleinairisme

La peinture en plein air a été le lieu de l'expérimentation artistique et de la modernité au XIXe siècle et a donné naissance à une nouvelle manière de peindre et une nouvelle sensibilité esthétique. Mais ce « pleinairisme », peinture sur le motif, de scènes d'extérieur et de la lumière, initié donc au XIXe siècle avec l'école de Barbizon puis l'impressionnisme, a connu d'autres représentants français, de diverses sensibilités artistiques, Jean -Charles Cazin,



L. Roger-Milès, *Art et nature, études brèves sur quelques artistes d'hier et d'aujourd'hui*, 1897

Révolte contre la peinture d'atelier, il s'est développé internationalement, en Italie, en Allemagne, Angleterre, en Europe centrale, en Russie, en Scandinavie, aux États-Unis... Tout comme en France, de nombreuses colonies d'artistes ont été fondées.

Des peintres orientalistes, comme les peintres postimpressionnistes, Paul Cézanne (1839-1906) et Vincent Van Gogh (1853-1890) poursuivent la tradition de travail en plein air, ainsi que d'autres artistes au XXe siècle, parmi lesquels André Derain (1880-1954), Albert Marquet (1875-1947), Charles Camoin (1879-1965), Henri Manguin (1874-1949)...

Nombreux aussi sont les lieux qui ont attirés ces peintres dans leurs paysages : Argenteuil, Auvers-sur-Oise, Barbizon, Bougival, Céret, Crozant, Étaples, Giverny, Grez-sur-Loing, L'Isle-Adam, Pont-Aven, Le-Pouldu...

Pour aller plus loin

Consulter les ouvrages

- Frédéric David, *Peindre en plein air : l'endurance au travail au XIXe siècle*, Rouen : éd. Point de vues, 2013
- *Plein air : de Corot à Monet* : [exposition], Paris : Gallimard ; Giverny : Musée des impressionnistes, 2020
- *Sur le motif : peindre en plein air : 1780-1870* : exposition, Paris : Fondation Custodia, 2021

Écouter les conférences et consulter les bibliographies du cycle BnF 2024-2025, L'Art en histoires - Paysage :

- J.M.W. Turner : paysage, peinture, histoire
- Pour une histoire environnementale de l'art ?



À lire aussi sur le blog



Peindre le paysage en
plein air 2/2

[Contact](#)
[Cookies](#)
[Conditions d'utilisation](#)

[Aide](#)
[Mentions légales](#)
[Accessibilité : Non conforme](#)

